

CE COLLOQUE PERMETTRA AUX PROFESSIONNELS :

- de prendre connaissance des bases théoriques fondamentales et des dernières découvertes scientifiques à propos du trauma et de son traitement ;
- de tenir compte des mécanismes du trauma dans leurs interventions au bénéfice des enfants, des adolescents, des couples, des parents ;
- d'accueillir plus sereinement cette problématique et ses manifestations émotionnelles ;
- de créer un espace de sécurité pour aborder le trauma ;
- de soutenir la famille ou les familiers confrontés à la situation ;
- de décider de l'opportunité ou non d'activer des relais pour une prise en charge spécifique.

- En particulier, nous avons choisi de l'aborder sous l'angle de l'enfance :**
 - Quelles sont les conséquences à court, moyen et long terme des négligences, maltraitements et violences vécues par l'enfant ?
 - Comment accompagner des enfants et des adolescents qui ont subi des traumas ?
 - Comment accompagner des adultes victimes de traumatismes dans l'enfance ?
 - Comment aider des enfants qui vivent avec un parent traumatisé ?

Sous-estimé et trop mal connu pour les uns, phénomène de mode importé des USA pour les autres, le trauma fait aujourd'hui beaucoup parler de lui, de sa vie qu'elle n'a pas choisis.

De la part de ceux qui sont très bien formés à guérir les traumas, on redoutera un métier de « technicien » qui pourrait réduire la complexité d'une personne aux événements

Pour tenter de réaliser la synthèse entre ces deux positions, nous proposons de nous arrêter deux jours sur la question du trauma, de mieux comprendre de quoi il s'agit, comment cela fonctionne, comment le repérer, comment l'expliquer, d'accompagner d'enfants, d'adolescents, d'adultes, de familles.

COUT DE L'INSCRIPTION

- Avec **paiement** avant le 01/02/2020 : 130 EUR ou 145 CHF

- Avec **paiement** à partir du 01/02/2020 :
 - Individuelle : 170 EUR ou 190 CHF
 - Par convention dans le cadre de la formation continue en France : 250 EUR

Inscription groupée de 5 personnes et plus : -20% (demander les conditions)

Sans emploi : -50% sur présentation d'une attestation (pas de tarif de groupe).

LIEU ET DATES

Palais des Congrès de Liège
 Jeudi 28 mai 2020 de 9h15 à 17h45
 Vendredi 29 mai 2020 de 9h30 à 17h30



Avec le soutien du Palais des Congrès de Liège

BULLETIN D'INSCRIPTION - Pour vous inscrire merci de remplir impérativement un bulletin d'inscription :

- Par Internet via notre site www.parole.be → Ou en nous envoyant le bulletin ci-dessous à Parole d'Enfants (Paris ou Liège)
- Ou encore par courrier électronique à info@parole.be

NOM : PRENOM :

INSTITUTION :

ADRESSE PRIVEE	ADRESSE PROFESSIONNELLE
rue : n° :	rue : n° :
CP : ville :	CP : ville :
pays :	pays :
tél. :	tél. :

E-MAIL : E-MAIL :

- J'effectue un versement de € sur le compte IBAN : BE37 7755 9056 5828 BIC : GKCCBEBB
- Mon organisme envoie une attestation de prise en charge et règle par mandat administratif (inscription par convention en France)
- J'envoie un chèque de € à l'ordre de "Parole d'Enfants" (depuis la France)
- J'effectue un versement de CHF sur le CCP CH58 0900 0000 4068 8752 4 BIC : POFICHBEXX (depuis la Suisse)
- Je désire recevoir une facture établie au nom de : à mon adresse privée professionnelle
- Je désire recevoir les informations pratiques à mon adresse privée professionnelle

Date et signature :

Conditions d'inscription

Nous attirons votre attention sur le fait que votre réservation ne sera effective qu'à la réception de votre paiement ou d'une attestation de prise en charge signée par votre employeur. Les places seront attribuées dans la limite des places disponibles, dans l'ordre chronologique d'arrivée des versements. N'hésitez pas à prendre contact avec nous pour faire une réservation provisoire dans l'attente de la réponse de votre employeur.

En cas d'annulation

Les annulations de votre part ne font pas l'objet de remboursement. Lorsqu'il y a une liste d'attente, nous vous proposons un arrangement à l'amiable avec remboursement (moyennant 25€ de frais administratifs) s'il nous est possible de vous remplacer.



RENSEIGNEMENTS

Association Parole d'Enfants

En Belgique
 31, rue Bassenge
 B-4000 Liège
 Tél. 04 223 10 99

En France
 57, rue d'Amsterdam
 F-75008 Paris
 Tél. 0800 90 18 97

www.parole.be
info@parole.be

Graphisme : scap.be - Illustration : Aurélie William Levaux © 2019

LIÈGE - PALAIS DES CONGRÈS - 28 / 29 MAI 2020



LE TRAUMA ET L'ENFANT

VENDREDI 29 MAI 2020

Hubert BOUTSEN

Matinée de 9h30 à 12h30

Quand les traumas sont invisibilisés

Catherine DUCOMMUN-NAGY

Contributions de la thérapie contextuelle à la compréhension des enjeux relationnels du trauma

Après-midi de 14h00 à 17h30

Marguerite FATUS et Justin COLLIN

Parcours, traumas et résiliences : l'expression au-delà du discours, dans une école secondaire spécialisée

Louise DACQUI

L'enfant au sac à dos

Valérie ROSOX

Guerre et traumatisme

Closure du colloque

JEUDI 28 MAI 2020

Raphaël GAZON

Matinée de 9h15 à 13h00

Ouverture du colloque

et l'équipe de Kaleidos

De la blessure de guerre à la blessure d'enfance : histoire du trauma et perspectives cliniques

d'aujourd'hui

Après-midi de 14h30 à 17h45

Evelyne JOSSE

Thérapie d'adultes victimes de violence dans l'enfance

Delphine PENNEWAERT

Événement traumatique en institution : repères pour une intervention de crise

Olivier PIEDFORT-MARIN

Les professionnels face aux traumas de leurs patients : traumatisation secondaire, traumatisation vicariante et contre-transfert lié à des traumatismes

PALAIS DES CONGRÈS DE LIÈGE, 28 / 29 MAI 2020

LE TRAUMA ET L'ENFANT

Ces journées s'adressent aux professionnels de l'éducation, de l'aide et du soin à qui sont confiées différentes missions :

- travail psychothérapeutique avec des enfants, des adultes, des couples ou des familles ;
- aide éducative en milieu ouvert ;
- soutien aux familles précaires ;
- accompagnement éducatif d'enfants ou d'adolescents en foyer ou en famille d'accueil ;
- intervention au bénéfice d'adolescents en rupture, en révolte, en détresse, ...

JEUDI 28 MAI 2020

OUVERTURE

Raphaël GAZON

De la blessure de guerre à la blessure d’enfance : histoire du trauma et perspectives cliniques d’aujourd’hui

Les états post-traumatiques consécutifs aux guerres et aux catastrophes sont connus depuis l’Antiquité. Néanmoins, il a fallu attendre les guerres napoléoniennes et surtout la 1^{ère} guerre mondiale pour que ces symptômes commencent à intéresser les médecins et les psychologues. Au début du 20^{ème} siècle, on voit apparaître des catégories diagnostiques décrivant les troubles observés chez les soldats ou plus généralement chez les personnes victimes d’un événement traumatique. Ces catégories diagnostiques vont évoluer et donner lieu à ce qu’on appelle aujourd’hui le « Trouble de Stress Post Traumatique » (TPSP) (DSM 5, American Psychiatric Association, 2013).

Les connaissances sur l’étiopathogénie et le traitement des traumatismes psychiques n’ont cessé d’augmenter ces trente dernières années. On assiste à la fois à une explosion de la recherche scientifique mais aussi au développement d’une multitude d’approches thérapeutiques, principalement soutenues par des instituts privés. Ces résultats de recherches et les propositions cliniques qui en découlent viennent apporter un éclairage essentiel sur nos pratiques cliniques et deviennent à elles seules un champ thérapeutique à part entière. Raphaël Gazon discutera des limitations du diagnostic de TPSP tel qu’il est défini dans le DSM 5 en élargissant la notion d’ « événement traumatisant ». Il distinguera notamment les notions de trauma simple, trauma complexe, trauma développemental et les liens avec les troubles dissociatifs. Il présentera également les éléments les plus importants pour bien comprendre les mécanismes et facteurs en jeu dans le trauma et il fera le point sur les différentes techniques thérapeutiques existantes.

Raphaël GAZON est psychologue, psychothérapeute cognitivo-comportementaliste et formateur/praticien en thérapie sensorimotrice. Depuis plus de 15 ans, il développe des approches thérapeutiques, en individuel et en groupe, pour les personnes présentant des troubles émotionnels sévères. En 2012, il a créé le centre PEPS-E qui propose des thérapies spécialisées dans le traitement des problèmes de régulation émotionnelle. Il supervise et donne des formations sur les troubles de l’attachement, les traumatismes complexes et la clinique des émotions.

L’équipe de KALÉIDOS offre une prise en charge psycho-socio-éducative aux jeunes concernés par l’abus sexuel et à leurs familiers. Des exemples issus de cette clinique particulière viendront en appui à l’exposé de Raphaël Gazon, pour voyager avec souplesse entre théorie et pratique.

Evelyne JOSSE

Thérapie d’adultes victimes de violence dans l’enfance

Les victimes ont été confrontées au danger, elles ont été abusées ou violentées par des individus mal intentionnés ou malveillants. Les aidants, éducateurs, infirmiers, psys, etc., par leur comportement, doivent être prédictibles et créer un environnement dans lequel la sécurité, la justice et la morale sont restituées. Quelle que soit la gravité des événements vécus, il est essentiel de ne jamais condamner une victime à l’éternité du traumatisme. Les thérapies actuelles aident de nombreux adultes victimisés dans l’enfance à retrouver une vie heureuse. Evelyne Josse présentera la technique des scénarios réparateurs. Des extraits d’une séance de thérapie menée avec une femme victime d’inceste viendront illustrer sa pratique. La technique des scénarios réparateurs a l’avantage de s’intégrer aisément aux outils des thérapeutes issus de différents courants théoriques (EMDR, hypnose, etc.). La théorie de la reconsolidation de la mémoire apporte un éclairage intéressant pour comprendre l’efficacité du processus.

Evelyne JOSSE est psychologue clinicienne formée en hypnose, thérapie brève et EMDR. Actuellement, elle est psychothérapeute en consultation privée, superviseur de psychothérapeutes, formatrice en psychotraumatologie et consultante en psychologie humanitaire. Elle est l’auteur de quatre ouvrages sur le traumatisme : « Le pouvoir des histoires

thérapeutiques. L’hypnose éricksonienne dans la guérison des traumatismes psychiques» (Desclée De Brouwer,2007), « Le traumatisme psychique chez le nourrisson, l’enfant et l’adolescent» (De Boeck, 2011), « Interventions en santé mentale dans les violences de masse», écrit en collaboration avec Vincent Dubois (De Boeck, 2009) et « Le traumatisme psychique chez l’adulte» (De Boeck, 2014)

Delphine PENNEWAERT

Événement traumatique en institution : repères pour une intervention de crise

La psychologie de crise reste dans l’angle mort des services d’éducation, de santé et de soins. Lorsqu’un événement critique survient, les médias sont les premiers à mentionner « l’intervention de psys sur place ». De quelle intervention parle-t-on ? Accidents, agressions, violences, catastrophes placent les professionnels dans l’impuissance de l’aide immédiate à laquelle ils n’ont été que peu ou pas préparés. Or la crise crée des ruptures, de la désunion. L’enjeu est donc de taille pour que les équipes et les institutions limitent au maximum l’état de choc et leur permettent d’être disponibles et de rester en lien.

Delphine PENNEWAERT est psychologue clinicienne. Elle est à l’initiative de dispositifs de crise au sein d’institutions publiques et associatives et au développement d’une clinique de l’intervention psychosociale de crise depuis 1996. Formatrice dans le cadre du certificat inter-universitaire en « Victimologie et Psychotraumatologie » de l’ULB/U-Mons, elle se consacre aujourd’hui à soutenir les professionnels et les équipes pour les aider à se préparer en amont à la gestion de situations critiques ou, en aval, à prendre du recul et soin de soi. Spécialisée en dynamique de groupe et d’organisations, elle combine ses expériences pour soutenir et augmenter la santé et la capacité d’agir des groupes et des systèmes.

Olivier PIEDFORT-MARIN

Les professionnels face aux traumas de leurs patients : traumatisation secondaire, traumatisation vicariante et contre-transfert lié à des traumatismes

« Le traumatisme est contagieux » disait Judith Herman en 1992. Nous, professionnels qui travaillons avec des enfants victimes de traumatismes et de négligence ou avec des adultes qui ont été de tels enfants, nous faisons face à la brutalité du monde. Nous sommes sensés accueillir les récits, les dessins ou les mises en actes de ces enfants ou de ces anciens enfants. Parfois, nous ressentons les horreurs avant qu’elles ne puissent être mises en mots par la personne qui les a vécues. Parfois, nous avons envie de fuir, de hurler, de vomir, de frapper l’agresseur. Et souvent notre vision du monde et de l’être humain change. Dans cette présentation nous porterons notre regard sur la manière dont notre travail avec des personnes traumatisées nous blesse et nous change, comment il peut nous ramener à nous-mêmes et à nos propres traumatismes, et comment nous pouvons grandir malgré tout.

Olivier PIEDFORT-MARIN est psychologue-psychothérapeute en pratique privée à Lausanne, Suisse. Il travaille principalement avec des patients ayant des troubles anxieux, des syndromes de stress post-traumatiques, des séquelles de traumatisations complexes et des troubles dissociatifs. Il est formé en thérapie cognitivo-comportementale, en EMDR (superviseur EMDR-Europe), en hypnose, à la théorie des états du Moi et à la théorie de la dissociation structurelle de la personnalité. Il intervient comme superviseur et formateur dans le domaine de la psychotraumatologie et est co-directeur de l’Institut Romand de Psychotraumatologie. Par ailleurs il est vice-président d’EMDR Europe et fut le premier président de l’Association Francophone du Trauma et de la Dissociation.

VENDREDI 29 MAI 2020

Hubert BOUTSEN

Quand les traumas sont invisibilisés

Les traumas « visibles » subis par des enfants suscitent très vite des émois même si la capacité d’en évaluer les dommages et les conséquences ne fait pas encore partie des prises en charge au quotidien. Qu’en est-il cependant des traumas « invisibles », des traumas « en creux », comme les carences et les négligences

relationnelles précoces ? Celles-ci sont trop souvent oubliées, banalisées ou peut-être même invisibilisées par la culture ambiante. Pour que l’enfant puisse transformer psychiquement le trauma en traumatisme, la capacité de représentation est nécessaire. Le corps, par son expressivité motrice, reste un atout majeur dans ce processus de guérison.

Hubert BOUTSEN est pédopsychiatre au Service de Santé Mentale de Dinant et au service de placement familial Alternatives familiales à Braine l’Alleud.

Catherine DUCOMMUN-NAGY

Contributions de la thérapie contextuelle à la compréhension des enjeux relationnels du trauma

Dans le travail autour du trauma, la thérapie contextuelle offre des pistes de réflexions qui peuvent être utiles à tous les intervenants qu’il s’agisse de thérapeutes ou d’intervenants sociaux. D’une part, elle propose un modèle multidimensionnel qui permet de mieux repenser l’articulation entre les interventions individuelles et les interventions familiales ou sociales. Elle permet surtout de mieux comprendre l’impact des loyautés familiales sur la prise en charge des enfants victimes de traumas intrafamiliaux et aussi de mieux comprendre l’impact multigénérationnel des traumas qu’ils soient d’origine intrafamiliale ou non à travers les notions de légitimité destructive et de parentification.

Catherine DUCOMMUN-NAGY, spécialiste F.M.H. (suisse) en psychiatrie et psychothérapie d’enfants et d’adultes. Spécialiste de la thérapie contextuelle et professeure associée dans le département de thérapie familiale de Drexel University, Philadelphie, États-Unis.

Marguerite FATUS et Justin COLLIN

Parcours, traumas et résiliences L’expression au-delà du discours, dans une école secondaire spécialisée

Cette intervention vous invite à la découverte d’un projet d’expression dont les vertus

n’ont pu se développer que parce que deux institutions cherchaient ensemble le mieux-être des jeunes. D’une part, l’école secondaire spécialisée de Clairval qui accueille des jeunes de formes 1, 2 et 3, et propose une pédagogie centrée sur le projet personnel et adapté de chaque jeune, défendant le droit à l’éducation, et respectant le rythme de chacun. D’autre part, le Centre d’Expression et de Créativité « L’Atelier », qui manie avant tout les arts plastiques pour révéler chacun et les groupes. Quatre artistes professionnels y prestent des temps partiels pour partager leurs pratiques. Dans le cadre d’un projet d’école en lien avec la citoyenneté, les professeurs d’arts plastiques ont fait appel à des artistes extérieurs pour explorer ensemble ce qui fait l’identité, en soi, et en relation avec les autres, tout près et plus loin. Pour la partie artistique du projet, ont été envisagées la gravure et le textile monumental. Le cadre posé a permis avant tout de garantir et de travailler la liberté d’expression. Pour le reste, le processus était exploratoire, en réaction à ce qui se passait en classe, à ce que les artistes et professeurs percevaient du rythme et des canaux possibles d’expression. Un travail « miroir » sur des poupées en tissu pour certains jeunes, et sur des totems pour d’autres, a très rapidement révélé parcours, traumas et résiliences. Le travail plus collectif d’une grande toile, et des mouvements et sons qu’il induit, a joué ensuite avec l’idée d’un monde de relations, de distances et d’interdépendance, d’adaptation, de manifestation. Plus récemment, le travail du mouvement s’est accentué, pour une scénographie vivante.

Marguerite FATUS est artiste plasticienne et scénographe. 15 ans de pratique de l’architecture, 17 ans de rencontres par l’enseignement, et une expérience analytique de 12 ans, pour interroger notre relation physique à l’espace du monde des autres. En France, Russie, Italie, Luxembourg, Mali, et depuis 9 ans en Belgique (CEC L’Atelier particulièrement), elle participe à des projets associant pratiques culturelles et développement social entre différentes communautés ou collectivités. Par des paroles, des sons, des images, des jeux, des constructions, elle propose des expériences plastiques pour créer des situations collectives par les formes. Il s’agit bien de leur donner sens, ensemble, en faisant appel au langage, aux mots de la poésie concrète, aux vocabulaires sensibles et à la matérialité de l’espace

présent ou historique que les corps habitent et bouculsent.

Justin COLLIN, est danseur chorégraphe spécialisé en danse contemporaine. Passionné par l’art et son expression, il se forme en chant, cirque, théâtre, instrument, vidéographie et scénographie, autant d’outils qui se professionnalisent au fur et à mesure de projets internationaux. Il enseigne la danse à toutes les tranches d’âges et est animateur socioculturel au CEC L’Atelier.

Louise DACQUI

L’enfant au sac à dos

Si la migration est toujours un traumatisme car elle rompt la continuité du cadre culturel en induisant par la même une perte des repères ; elle l’est d’autant plus lorsque celle-ci n’est pas vraiment choisie et qu’elle concerne des familles ou des mineurs non accompagnés, obligés de fuir un pays en guerre ou des persécutions diverses. Pourquoi, au sein d’une même famille, un seul des enfants va mal alors que le reste de la fratrie semble avoir su retrouver un équilibre, même précaire ? Pourquoi celui-ci plus qu’un autre semble catalyser toutes les angoisses, porter tous les souvenirs douloureux ou toute la colère née du sentiment d’injustice ? Il est porteur des blessures qui sont comme un sac à dos qu’on lui aurait assigné inconsciemment de porter et dont il ne sait que faire car non armé pour pouvoir le vider ou s’en débarrasser. Au sein de la consultation transculturelle, par un appui sur les représentations culturelles, nous faisons circuler la parole pour donner du sens là où il n’y en n’a pas, à première vue, pour porter le bagage de l’enfant avec lui et l’aider à faire que celui-ci s’emplisse d’espoirs en l’avenir et non de pierres.

Louise DACQUI est psychologue clinicienne au Centre Médico-Psychologique pour enfants de Maxéville (Meurthe et Moselle, France), dans l’équipe mobile d’Intervention Ethnopsychiatrique à Laxou et au Centre Psychothérapique de Nancy.

Valérie ROSOUX

Guerre et traumatisme

« Les morts sont les invisibles. Ils ne sont pas les absents. » Cette phrase de Victor Hugo

témoigne avec force de la présence du passé dans nos vies. Cette présence est multiple. Selon les lieux et les interlocuteurs, le passé guide ou pèse. Partout, il continue de compter. Dans les situations d’après-guerre, il laisse des blessures non seulement ouvertes, mais aussi purulentes. Qu’il s’agisse de conflits internationaux ou intercommunautaires, tous les cas le démontrent : après une guerre, on ne compte pas en années, mais en générations. C’est bien de génération en génération que se transmettent non seulement des narrations, mais aussi des émotions : ressentiment quand le passé humilie, peur quand il opprime, honte quand il accuse, haine quand il mutile, culpabilité quand il plombe. La force de ces émotions révèle les ravages causés par l’irréparable. La violence perpétrée contre les corps ressemble aux flammes qui saccagent une forêt asséchée. Elle provoque une série infinie de feux qu’il s’agit d’éteindre un par un. Sous cet angle, la réponse aux traumatismes liés à la guerre est, de manière ultime, individuelle. Il importe toutefois de s’interroger sur la notion de « traumatisme collectif ». Que recouvre-t-elle ? Qu’implique-t-elle ? C’est pour répondre à ces questions que l’exposé se concentre sur les mécanismes mis en place sur le plan politique – et non plus seulement intime - pour tenter de vivre avec le souvenir, plutôt que contre lui.

Valérie ROSOUX est maître de recherches du FNRS et professeur à l’Université catholique de Louvain (UCL) où elle enseigne la négociation internationale et la justice transitionnelle. Elle est licenciée en philosophie et docteur en sciences politiques. Elle a effectué des séjours post-doctoraux au Canada (Université Laval), aux Etats-Unis (Johns Hopkins University) et en France (Sciences Po Paris). En 2010-2011, elle a assuré un mandat de senior fellow dans le cadre du United States Institute of Peace (Washington). Elle est membre de l’Académie royale de Belgique. Ses travaux de Valérie Rosoux portent sur les questions de mémoire après conflit. Elle explore l’articulation entre souvenirs individuels et récit public du passé. Ce qui l’intéresse particulièrement, c’est de comprendre les recouvrements, les tensions et parfois les contradictions entre les représentations individuelles et officielles du passé.

CLÔTURE